

# *Bænken / The Bench*

Per Fly



Lundi 5 février 2018 à 20h | Auditorium Arditì

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

**Générique:** DK, SE, 2000, Coul., DVD, 93', vo st fr

**Interprétation:** Jesper Christensen, Stine Holm  
Joensen, Marius Sonne Janischefska

*Kaj est un alcoolique vivant de l'argent que l'État danois lui fournit. Lui et ses amis passent leur temps à boire de la bière sur un banc public. Un jour, la vie de Kaj bascule quand une jeune mère célibataire et son enfant s'installent à côté de chez lui.*

*Premier volet d'une trilogie dépeignant les différentes classes sociales, Bænken flirte avec la veine engagée d'un Ken Loach tant ce film àpre et brut réussit un portrait social d'un réalisme sans concession.*

## **Bænken, selon Donc Acte!**

Per Fly a écrit et mis en scène trois films sur trois classes sociales. Avec *Bænken* (titre danois qui se traduit *The Bench* pour le titre international et *Le Banc* en français), en l'an 2000, sur la classe la moins fortunée de son pays le Danemark, *Arven (Inheritance/The Inheritance)*, en 2003, sur la classe aisée, et, *Drabet (Manslaughter/Homicide)*, en 2005, sur la classe moyenne, [le réalisateur] a concentré ses efforts sur les liens familiaux dans ces milieux. Il a étudié les différences de niveaux dans les rapports angoissants entre la famille, l'argent et la solidarité.

Avec *Bænken*, Per Fly traite le thème de l'éclatement de la cellule familiale en milieu défavorisé. C'est à partir de la pensée "pas d'argent, pas de famille" que l'objectif principal de l'intrigue devient la réunification. Kaj (interprété par Jesper Christensen) est un homme qui passe ses journées à picoler sur un banc. Il n'a pas vu sa fille Liv depuis 19 ans. Cette dernière, fuyant un mari violent, emménage avec Jonas, son fils de 6 ans, dans l'immeuble de logements sociaux d'à côté. Kaj décide de dissimuler son identité mais, sous la pression de son seul ami Stig, il doit garder son petit-fils et commence à renouer le contact.

Le film a été produit par Zentropa, la société de production du provocateur danois Lars von Trier, mais Per Fly est un humble artisan. Bien que *Bænken* ait certaines caractéristiques proches du Dogme95, il n'a pas été labellisé comme tel. Apparemment tourné en vidéo, le montage est sec et rapide. Per Fly a su tourner caméra au poing; il a dû penser cinéma=montage et action=présent pour transmettre un rythme contrôlé à un film à vocation.

Le portrait de Kaj, individu borderline est bien taillé, sans misérabilisme aucun. Il est une convaincante critique d'un alcoolique. La réalité dépeinte est celle d'un quotidien bien

intégré, et reproduit sans évolution et sans recherche d'un autre mode de vie. Kaj a sa façon d'être et emmerde le monde qui veut lui imposer ses règles. Les autres protagonistes et Kaj se chamaillent et se côtoient. Ils sont heureux comme ça. Si fier d'être qui il est, Kaj possède une seule tâche sombre dans son existence: celle du refus de l'identification lorsque ses descendants directs refont surface. Il les a effacé de ses récits et de sa mémoire mais les difficultés de ces derniers le poussent à reconsidérer son propre état.

*Bænken* transmet de fortes émotions dans des moments de démonstration de souffrance sans retenue mais Per Fly n'exagère jamais le mal pour choquer. Il montre les réactions de ses différents personnages (comme la rechute violente de Kaj dans l'alcoolisme) en les critiquant. Toute cette atrocité rend la déchirure émotionnelle qui torture chacun d'entre eux pénible.

Ce petit film aux premiers abords paisibles dévoile une face obscure contenue avec justesse.

Source: <http://doncacte-nonmais.blogspot.ch/2011/11/baenken-banken-bench.html>

Fiche proposée par Cerise Dumont, membre du comité du Ciné-club universitaire



Prochain film du Ciné-club:

***Submarino*, Thomas Vinterberg, 2010**

12 février à 20h, Auditorium Arditi